

Le fonctionnement de la futaie irrégulière et mélangée



© WWF Canon/M. Depraz

Le traitement en futaie irrégulière, continue et proche de la nature, est une gestion caractérisée par une grande stabilité :

- stabilité des processus écologiques avec permanence du mélange d'essences,
- stabilité du volume sur pied et de son accroissement,
- régularité des récoltes,
- permanence de la répartition entre les différentes classes de diamètre.

Toutes ces caractéristiques s'appliquent au niveau élémentaire de la plus petite parcelle, qui ressemble à ses voisines, et ressemble à ce qu'elle était dans le passé et à ce qu'elle deviendra dans le futur.

Le travail s'effectue par parcelles entières, petite ou grande, à rotation courte (5 à 10 ans). Dans le temps, le volume sur pied ne varie pas de plus 20 % autour d'une moyenne et la part des gros bois (diamètre 50 cm et plus) est toujours forte. Le nombre des petits bois doit être suffisant pour assurer l'avenir.

L'analyse de la dynamique montre l'existence de trois classes sociologiques d'arbres qui ont une interaction forte les uns avec les autres :

- les grands arbres dominants, dont la hauteur maximale est définie par la fertilité de la station et par l'essence la plus représentée. Si leur progression en hauteur ralentit, leur accroissement en diamètre peut se prolonger jusqu'à un âge très avancé. Ce sont eux qui assurent par leurs semences, le renouvellement des peuplements, et par leur rôle protecteur, le bon développement des jeunes sujets.
- Les jeunes semis qui apparaissent souvent en collectifs au niveau du sol, constituent les éléments de la "salle d'attente". Ils ont une petite hauteur et un accroissement très faible, tant en diamètre qu'en hauteur. Leur destinée est soit d'accéder à l'étage supérieur, soit de dépérir et de laisser la place à d'autres.
- L'étage intermédiaire est constitué d'un nombre réduit de jeunes tiges, attendant le flux de lumière qui leur permettra de rejoindre l'étage dominant. Il est connu qu'un sapin pectiné de moins de 10 m, est en mesure de rester en "salle d'attente" pendant 100 ans (voire plus), et, s'il est éclairci à ce stade, de réagir en montant en 50 ans à une hauteur de 30 à 40 m, puis, pendant une période supplémentaire de 50 à 100 ans, de produire un fût de 3 à 4 m³.

> Contacts utiles

Besoin d'un conseil de gestion en futaie irrégulière ?

- Je contacte le délégué Pro Silva le plus proche : <http://prosilva.free.fr>
- Je contacte l'Association Futaie Irrégulière, 24 quai Vauban - 25000 Besançon
Tél. 03 81 81 40 08 - Fax 03 81 83 21 42

Exemple des forêts irrégulières de douglas

Les futaies de douglas traitées en futaie continue ou irrégulière sont rares. La forêt communale de la ville de Fribourg en Brisgau (Allemagne), dans sa partie collinéenne et de basse montagne, peut-être citée en exemple. Les futaies mélangées comportent un volume de 20 % environ de douglas qui assurent plus de 30 % du chiffre d'affaires et qui se régénèrent par bouquets dans les trouées de hêtre et de chêne. Les semis de douglas occupent nettement moins de surface que les douglassières âgées, et le risque est faible, semble-t-il, de voir cette essence supplanter les autres.

Contrairement aux indications des tables de rendement courantes, les mesures montrent que l'accroissement courant en volume est encore supérieur à l'accroissement moyen à l'âge de 80 ans. La coupe rase de tels peuplements ou plus jeunes, entraîne donc des pertes sensibles de production et de revenus.



Régénération dans une trouée de hêtres et de chênes. © AFI

Exemple des forêts mélangées de pin maritime

En Aquitaine, les cartes les plus anciennes (vers 1760) montrent que le pin maritime était présent initialement dans quelques forêts dispersées en milieu dunaire et à proximité des grands axes de drainage du bassin de l'Eyre. C'est à partir de ces forêts naturelles que le pin maritime a été étendu à l'ensemble des Landes de Gascogne, suite aux importants travaux de drainage du début du XIX^{ème} siècle, l'excès d'humidité empêchant les grandes futaies arborées de se développer.

Même si on entend parler ici ou là de "futaie jardinée", comme dans la région de Casteljaloux (47), on évitera de considérer ce type de traitement au pied de la lettre. En effet, dans ce secteur limité des Landes de Gascogne, où l'on rencontre, comme dans le Marensin, de nombreux chênes lièges en mélange avec le pin et les autres chênes (tauzin et pédonculé), il était commun de travailler sur une futaie à deux niveaux, avec de vieux pins gemmés dominants et de jeunes recrues de pins en mélange avec des chênes en sous étage. Ce traitement, abusivement appelé "futaie jardinée" perdure encore ici ou là, mais il est en voie de disparition.

Il n'en reste pas moins que, de cette sylviculture mélangée traditionnelle, on peut tirer quelques leçons, notamment quant à la capacité du pin maritime à supporter, dans sa jeunesse, une croissance en demi lumière. Considérant par ailleurs que les sylvicultures actuelles du pin maritime (semi ligniculture, ligniculture et plantation artificielle) sont très coûteuses sur le plan écologique et économique, il semble nécessaire de chercher des alternatives à ces trois modèles de sylviculture mis en place depuis les années 1960.



Document imprimé sur papier recyclé labellisé FSC.

Ce papier contient au minimum 25% de fibres certifiées selon les critères du FSC et 75% de papier recyclé.

SGS-COC-0621

FSC Trademark © 1996 Forest Stewardship Council A.C.